Théâtre du Balcon – Scène d'Avignon – Cie Serge Barbuscia

Texte /
Adeline Picault
Mise en scène /
Serge Barbuscia
Avec /
Emmanuelle Brunschwig
la mère
Pauline Jambet
Lyly, la fille
Eugenio Romano
contrebasse solo

Costumes /
Annick Serret
Création lumières /
Sébastien Lebert
Assistante /
Clara Barbuscia

Création Festival d'Avignon 2011

Ce texte magnifique frôle nos blessures les plus enfouies...

Une mère et sa fille s'affrontent dans un huis-clos terrible dont la violence est adoucie par les mélopées d'une contrebasse solo et la lumineuse musique de Mozart. Coups de sang, coups de cœur, coups de gueule, coups d'archet… Tous les "coups" sont permis. Mais, ici, chacun joue avec sa vie.

Après les succès au Festival d'Avignon de *La disgrâce de Jean-Sébastien Bach* (2009) et *J'ai soif* (2010), une nouvelle création qui vous embarque dans une histoire d'amour... de femmes... de filiation.

Texte publié aux *Éditions Actes Sud.*

Des extraits de la pièce *Bats l'enfance* ont été lus à la Comédie Française en 2010.

Serge Barbuscia

La compagnie et les auteurs contemporains

La compagnie a toujours accordé une place prépondérante à l'écriture théâtrale contemporaine. Chaque année, nous proposons une manifestation "À l'abordage", soutenue par l'association Beaumarchais/SACD, lors de laquelle nous présentons au public des lectures de textes inédits d'auteurs contemporains. C'est lors d'une de ces rencontres que nous avons découvert Adeline Picault, ainsi que ses textes d'une grande intimité et d'une intense proximité. Quelque chose de neuf se dégage de son écriture dans un style souvent "syncopé" où les mots frappent secs pour mieux nous livrer leurs personnages. Ce style très particulier donne une couleur et une force au sujet qu'elle traite et s'épanouit naturellement à la scène.

Entre mots et musique

J'ai pour habitude de travailler le texte théâtral comme une partition, et au delà du sens profond, je cherche les rythmes, les mélodies, les silences que les phrases elles-mêmes m'imposent. C'est dans ce découpage minutieux où les mots laissent glisser le sens que j'ai ressenti le besoin d'un troisième personnage pour compléter peut-être ce qui n'est pas dit ou écrit et pour affirmer voire sublimer les silences. J'ai choisi une contrebasse peut-être parce qu'elle me rappelle le corps d'une femme. La musique intervient comme une voix à part entière, le langage des non-dits. C'est une troisième voix, essentielle, à la fois abstraite et sensible.

Une histoire de femmes et de filiation

Il s'agit bien là d'une histoire d'amour entre une mère et sa fille, entre une fille et sa mère... mais seulement entre elles, dans leur intimité, dans ce face à face impossible, il y a des coups que la mère fait subir à sa fille. On peut s'imaginer dans une pièce sociale sur le thème de la maltraitance. Mais il serait dommage d'en rester là, de ne pas regarder de plus près cette mère abandonnée, seule avec sa fille... Elle est restée une femme avec ses fragilités, ses blessures, ses coups de la vie, ses "coups" qui ont fini par atteindre sa fille. Et puis il y a Lyly, cette femme en devenir, qui fait face à sa mère, qui grandit, qui prend trop de place, qui n'a plus sa place. Alors Lyly va partir, pour naître enfin.

Scénographie

J'ai imaginé une scénographie plutôt contemporaine. J'ai pensé à un espace blanc presque médical. Je crois surtout que la lumière doit monter en intensité comme si elle venait déranger les zones d'ombres. La pièce démarre par un drame mais finit par une note d'espoir. Ce n'est pas une séparation, c'est une délivrance, comme un deuxième accouchement à la fois "souffrance et bonheur". C'est pourquoi le cordon n'a jamais été coupé mais ce n'est plus la fille qui s'y nourrit mais la mère.

Adeline Picault

Note de l'auteur

C'est l'histoire de.
Celle d'une mère et de Lyly, sa fille. Celle d'un combat.
Où la mère dégaine facile.
Avec des chaussures chères.
Et cogne. Pour aimer Lyly. Avec fracas.
Pour mettre du bruit.
Des battements.
À sa vie.
C'est Lyly qui rêve de son gendarme.
Et de danser.
Lyly amoureuse.
Lyly danseuse dans une boîte à musique.
Lyly qui encaisse.
Niveau corps. Et côté cœur.
Ce sont ces deux femmes.
Qui s'abîment. De ne pas se rencontrer.
Qui s'écorchent. Pleines de leurs peurs.
L'abandon. La solitude. L'abandon.
Comme un verre de scotch vide.
Et ses quelques chagrins.
C'est une mère qui court.
Mélange le mouvement du monde.
Et ses bastonnades.
Une mère qui craint l'immobilité.
Des choses. Des blessures.
Et de ce qu'on n'enferme pas entre des lacets.
C'est Lyly et ses désirs peinturlurés. C'est Lyly et son envolée.
C'est une jeune fille abîmée qui rêve d'être une luciole.
Bats L'enfance c'est comment se regarder sans s'arracher des peaux.
Comment se souffrir et se sauver.

Eugenio Romano

Note du compositeur contrebassiste

La contrebasse s'introduit de manière naturelle dans un projet tel que Bats L'enfance et ce, pour plusieurs raisons. D'une part, d'un point de vue visuel, l'instrument renvoie étrangement au corps de la femme, sa structure de bois déployant ses entrailles. D'autre part, d'un point de vue sonore, sa voix à la fois chaude, suave et grave susurre les non-dits et ajoute une nuance à la riche palette de couleurs qu'offre le texte. Dotée d'un vaste ambitus ainsi que d'un large potentiel expressif et timbrique, la contrebasse, détentrice d'une double identité féminine et masculine, fait office de voix intermédiaire. Elle peut ainsi rendre compte de la dualité humaine, tiraillée entre haut et bas, entre juste et injuste, entre bien et mal, entre ciel et terre… On passe de la caresse, du frottement des cordes au « coup » d'archet, à l'aspect percussif du pincement avec les doigts. Cependant, le discours musical évitera de sombrer dans l'obscurité et privilégiera toujours la clarté.

Serge Barbuscia

Dans ses différentes créations, il est à la fois auteur, metteur en scène et comédien. Ses spectacles rencontrent des univers et des formes différents : texte, musique, image, chant et geste. Ses dernières créations : *J'ai soif* d'après Primo Levi et Haydn, *La Disgrâce de Jean-Sébastien Bach* de S. Deschamp et J.F. Robin, *Le secret du pont d'Avignon*, en collaboration avec l'OLRAP et le chef Jonathan Schiffmann, *Les Tableaux d'une exposition* d'après Modeste Moussorgski, *Rendez-vous au Chat Noir* "nouvelle version" du *Cabaret Républicain*, *Tango Neruda* d'après Pablo Neruda, images de Picasso et musique de Piazzola, *Voleurs de vie* de Christian Petr, *Théorie de jeu du Duende* de F. Garcia Lorca, *Victor Hugo le Visionnaire*, retenu par Amnesty International pour le Cinquantenaire de la Déclaration des Droits de l'Homme, *Fin de service* d'Yves Garnier (prix Beaumarchais).

Adeline Picault

Adeline Picault est une jeune auteur(e) de romans, nouvelles, pièces de théâtre et poésie... Boursière du CNT, du CNL, et de l'association Beaumarchais, elle participe à des résidences d'auteurs notamment à Utrecht dans le cadre d'une rencontre internationale de jeunes auteurs soutenus par la SACD ainsi que cette année à la chartreuse de Villeneuve les Avignon afin de travailler une pièce de théâtre. Elle explore différentes formes de théâtralité écrivant aussi pour la radio, notamment France Inter et France Culture, et s'intéresse également à la poésie. Elle reçoit le prix de la Jeune Nouvelle pour Du pissenlit par les pépins et vient d'obtenir une bourse à l'écriture Beaumarchais/ SACD pour La boîte.

Eugenio Romano

Il obtient le deuxième cycle supérieur de contrebasse avec félicitations du jury au conservatoire Luigi Cherubini de Florence. Il perfectionne son répertoire soliste et orchestral auprès de Riccardo Donati et Alberto Bocini. Depuis 2003, il travaille notamment avec l'Orchestre Symphonique de Savone dirigé par Filippo Maria Bressan et l'Orchestre da Camera Fiorentina en tant que contrebasse soliste. En 2008, il entre parmi le pupitre des contrebasses de l'Orchestre Giovanile "Luigi Cherubini", dirigé par Riccardo Muti avec la collaboration de chefs d'orchestres et solistes d'exceptions. Parallèlement, il a récemment été nommé contrebassiste Soliste de la Tuscan Chamber Orchestra.

Emmanuelle Brunschwig

La mère

Formée au Cours Simon avec Beatrice Lord et à l'Actor's Studio à Paris.

Au théâtre, sous la direction entre autre de Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Agathe Alexis, Catherine Dasté, Jean-Louis Thamin, Gérard Gelas, Christian Peythieu, Danielle Chinsky, Patrick Douchet.

Elle a servi des auteurs comme Ionesco, Feydeau, Wedekind, Rullier, Lenz, Racine, Bernhard, Musset, Léopardi, Queneau, Bergman, Labiche, Horvath, Gelas, Pirandello.

Elle a tourné au cinéma et à la télévision avec Francis Girod, Roger Kahane, Charlotte Silvéra et d'autres.

Elle a participé en 2009, 2010 et 2011 aux lectures de textes dans le cadre du projet "À l'Abordage" au Théâtre du Balcon.

Pauline Jambet

Lyly, la fille

Master 2 de philosophie de l'art à la Sorbonne en 2007, elle entre à l'ERAC où elle travaille avec Catherine Marnas, Nadia Vonderheyden, Gildas Milin, Xavier Marchand et E. Rousset.

Depuis sa sortie, elle a travaillé avec Cécile Backès au Théâtre Ouvert et comme assistante mise en scène et jeu avec Catherine Marnas, ainsi qu'au Ciné 13 Théâtre sur le projet d'Alexandre Markoff.

Elle sert des auteurs comme Claudel, Marivaux, Gabily, Koltès, Crimp, Molière, Ionesco, Feydeau, Bégaudeau, Sorman, Cathrin, Filippetti, ou de Kerangal.

En 2010, elle joue aux Bernardines, à la Criée et au Festival IN d'Avignon.

Elle participe à des fictions à France Inter et France Culture avec Christine Bernard-Sugy et Jacques Taroni.

La rencontre

Bats l'enfance

mise en scène Serge Barbuscia
présenté au Théâtre du Balcon
lors du festival d'Avignon 2011.

Ce spectacle sera

— présenté du 7 au 30 juillet
pendant Festival d'Avignon
au Théâtre du Balcon à 15h45

— accueilli en janvier 2012
au Théâtre Mierscher Kulturhauss
du Luxembourg.

« Le Théâtre qui ne reflète pas le pouls de la société, le pouls de l'histoire, le drame de sa population et la couleur authentique de son paysage et de son esprit avec des rires ou des larmes, n'a pas le droit de s'appeler théâtre, mais plutôt salle de jeu ou endroit où se livrer à cette horrible chose qu'on appelle tuer le temps. »

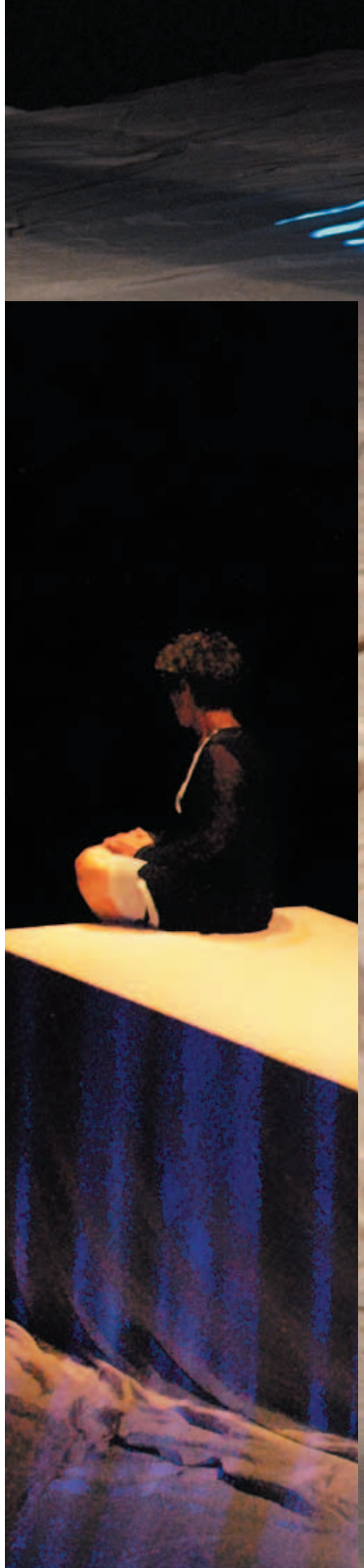
Federico Garcia Lorca

Le Théâtre du Balcon

Fondé en 1993 par la Compagnie Serge Barbuscia, le Théâtre du Balcon est un lieu permanent et "emblématique" de la vie théâtrale avignonnaise. Espace de création et de diffusion, il œuvre toute l'année et contribue à la découverte et à l'épanouissement de nombreux artistes, musiciens, comédiens, auteurs...

La Cie Serge Barbuscia

Plus de trente créations qui ont pu voyager en France et à l'Étranger (Europe : Belgique, Espagne, Portugal, Pologne, Luxembourg, Asie : Japon, Chine, Corée, Afrique : Gabon, Cuba) : *Monsieur Plume pli au pantalon, Victor Hugo le Visionnaire, La déposition, Tango Neruda, Voleurs de Vie, Rendez-vous au Chat Noir, Les Tableaux d'une exposition, La disgrâce de Jean-Sébastien Bach, J'ai soif...*



Théâtre du Balcon – Scène d'Avignon – Cie Serge Barbuscia
Contact : Sylviane Meissonnier
Tél : 04 90 85 00 80 – Fax : 04 90 82 94 83
contact@theatredubalcon.org

Avec le soutien du Fonds d'insertion pour jeunes artistes dramatiques